



Amos Gitai interviewant Yitzhak Rabin, 1994
© Amos Gitai Archives



Amos Gitai au théâtre de la Ville,
13/03/2019 © Laura Stevens

Yitzhak Rabin/Amos Gitai

Un don exceptionnel fait à la BnF :

les archives du film : *Le dernier jour d'Yitzhak Rabin*

Un livre : *Amos Gitai. Yitzhak Rabin. Chroniques d'un assassinat*

(coédition BnF Éditions/ Gallimard - parution 11 mars 2021)

Une exposition : Yitzhak Rabin/Amos Gitai

(BnF I François-Mitterrand, Allée Julien Cain / Printemps 2021 - 7 novembre 2021)

L'assassinat d'Yitzhak Rabin, le 4 novembre 1995, a été un événement historique marquant dont les ondes de choc n'ont cessé depuis de nourrir la création artistique d'Amos Gitai. Et c'est à la Bibliothèque nationale de France que le cinéaste a donné en 2018 l'ensemble des archives liées à son travail sur le premier ministre israélien, - en particulier toutes celles réunies dans le cadre de son film *Le dernier jour d'Yitzhak Rabin*, - un ensemble considérable de matériaux documentaires s'étendant sur plus de vingt ans.

Cette somme est également à l'origine d'un livre, *Amos Gitai. Yitzhak Rabin. Chroniques d'un assassinat*, où le cinéaste poursuit sa réflexion sur le choc de l'Histoire, la fabrique d'une œuvre et l'importance des archives pour les historiens et les créateurs, et enfin d'une exposition présentée à la BnF, entre travail de mémoire et création plastique, complétée de projections, lectures et rencontres. Autant d'événements qui convoquent de multiples formes d'expression pour redonner vie à la figure d'Yitzhak Rabin, à la manière de cet architecte de la mémoire qu'est Amos Gitai.

Un événement matriciel et un film phare, *Le Dernier jour d'Yitzhak Rabin*

L'assassinat d'Yitzhak Rabin le 4 novembre 1995 à Tel-Aviv est l'un des événements historiques dont la violence a le plus marqué le cinéaste Amos Gitai et dont les ondes sismiques ne cessent de se répliquer dans son travail. Sous le choc de cette déflagration à la fois politique et intime, il réalise un premier film en 1996 intitulé *L'Arène du meurtre*. Le second, *Le Dernier jour d'Yitzhak Rabin*, fruit d'une longue maturation et de recherches documentaires considérables, sort en 2015.

Pour ce film, Amos Gitai taille dans la réalité des archives pour sculpter une fiction qui montre l'implacable enchaînement des événements, depuis les premiers discours de haine contre l'artisan du processus de paix aux coups de feu tirés à deux pas de la foule des manifestants pacifistes venus soutenir le rapprochement entre Israéliens et Palestiniens. D'emblée, le film donne naissance à d'autres créations. Dès l'année suivante, Amos Gitai conçoit une installation multimédia présentée successivement au MAXXI à Rome, au Centre Bozar à Bruxelles et à la collection Lambert à Avignon.

Parallèlement il met en scène une performance pour la Cour d'honneur du Palais des papes lors du Festival 2016. Ce spectacle intitulé *Yitzhak Rabin. Chronique d'un assassinat*, inspiré des *Mémoires* de Leah Rabin, mis en résonance avec des fragments puisés chez William Shakespeare, Oscar Wilde et dans *L'Ecclésiaste* est repris régulièrement depuis, notamment à la Philharmonie de Paris, en 2018.

Un don exceptionnel fait à la BnF

L'ensemble des matériaux documentaires réunis ou produits pour ses créations autour d'Yitzhak Rabin a été donné par Amos Gitai à la BnF en 2018. Ils sont constitués de documents papier traditionnels - scénario, notes, documents de promotion, presse - mais aussi de la transcription complète des débats de la commission d'enquête sur l'assassinat présidée par le juge Meir Shamgar.

L'essentiel du fonds est pourtant ailleurs et prend la forme d'une documentation numérique inédite pesant près de 14 téraoctets de données. Cet ensemble donne à voir comme jamais auparavant dans l'histoire du patrimoine cinématographique toute la genèse d'un film depuis les matériaux documentaires de départ - auditions, repérage, documentation - au montage, en passant par toutes les étapes d'écriture et de tournage. Il fait l'objet d'un partenariat pionnier sur les nouvelles archives numériques du cinéma avec la bibliothèque de l'Université de Stanford en Californie, qui conserve les archives de huit films d'Amos Gitai. Parmi eux, *la Trilogie de House*, une de ses œuvres documentaires les plus emblématiques. Le travail sur les archives d'Amos Gitai à la BnF s'inscrit aussi dans le cadre du programme de Mutualisation et d'innovation pour la sauvegarde et l'accès aux œuvres audiovisuelles (MISA OA) porté par la BnF et le Centre national du cinéma.

L'exposition : un travail de mémoire et une création visuelle

Outre les considérations techniques et scientifiques qui ont amené Amos Gitai à se tourner vers la BnF, le choix du cinéaste a été de faire ce don très symbolique comme un geste de reconnaissance envers un pays, la France, qui soutient depuis longtemps ses projets de cinéma, d'exposition et de théâtre.

Cherchant toujours l'équilibre entre mémoire et création, Amos Gitai a non seulement confié son fonds autour d'Yitzhak Rabin à une grande institution patrimoniale mais il a aussi vu la BnF comme un lieu où aller à la rencontre du public.

Avec l'obstination d'un archéologue, il a donc puisé dans ses archives et en a tiré les éléments d'une exposition inédite, composée de photographies du tournage et d'images tirées du film, de tracts, d'extraits de presse politique et de documents de travail.

En jouant avec les gros plans, les détournages, les déchirures, les collages et les interventions directes avec du texte et de la couleur sur les 16 panneaux de grande taille de l'allée Julien Cain, Amos Gitai déroule pour les interroger les étapes de cette histoire bouleversante.

Il nous livre une proposition sous la forme d'une création visuelle inédite, à la fois universelle car l'événement a eu un retentissement mondial, et personnelle car l'assassinat du premier ministre israélien a été pour lui un bouleversement intime. Le parcours est aussi ponctué d'extraits sonores, notamment de la voix de Jeanne Moreau, une proche d'Amos Gitai, lectrice des lettres de sa mère Efratia Gitai.

L'œuvre ainsi exposée s'adresse autant à la sensibilité qu'à l'intelligence du visiteur et reflète l'ambition artistique du cinéaste pour qui la nécessité de la pensée n'est jamais séparée de la liberté de création.

L'exposition, qui se tiendra jusqu'au 7 novembre 2021, ouvrira dès que les conditions sanitaires le permettront.

Débat autour du film *Le Dernier Jour d'Yitzhak Rabin*
avec **Amos Gitai, Patrick Boucheron, Antoine de Baecque**

Vendredi 19 mars 2021 - 18h30 - 20h00

à suivre en ligne, en direct sur bnf.fr, le compte Facebook et la chaîne Youtube de la BnF.

Les autres projections, débats et lectures seront annoncés dans les meilleurs délais.

Contacts presse

Hélène Crenon, chargée de communication presse
helene.crenon@bnf.fr - 01 53 79 46 76 / 06 59 66 49 02

Marie Payet, cheffe du service de presse et des partenariats médias
marie.payet@bnf.fr - 01 53 79 41 18 / 06 63 01 10 74



Les archives données par Amos Gitai à la BnF

Amos Gitai a donné à la BnF l'ensemble de ses archives papier et numériques liées à son travail sur l'assassinat du premier ministre israélien Yitzhak Rabin, en 1995.

Dans *Give peace a chance/Donnons une chance à la paix* (1994), Amos Gitai suivait les négociations de paix entre Israéliens et Palestiniens au moment de la signature des accords d'Oslo. Trois semaines après l'assassinat de Rabin, Amos Gitai revient sur les traces laissées par l'événement et tourne *The Arena of murder/L'arène du meurtre*. Il y revient vingt ans plus tard avec Rabin, *The Last Day/Le Dernier Jour d'Yitzhak Rabin*, une fiction prise dans la tourmente de l'histoire israélienne. Il prolonge cette œuvre cinématographique par une exposition « Chronicle of an assassination foretold », présentée à Rome, Bruxelles et à la Collection Lambert à Avignon lors du festival 2016. Cette exposition trouve alors un écho dans la cour d'honneur du Palais des papes avec une performance intitulée *Yitzhak Rabin : Chronique d'un meurtre annoncé*, présentée en 2018 à la Philharmonie de Paris en 2018.

C'est donc un ensemble riche s'étendant sur plus de vingt ans qui est entré dans les collections de la BnF. Le lien avec le Festival d'Avignon a par ailleurs conduit Amos Gitai à joindre à ce don initial les archives concernant le spectacle « La Guerre des fils de lumière contre les fils des ténèbres », présenté à la carrière Boulbon en 2009.

Amos Gitai a un lien personnel avec la France où il s'est installé lorsqu'il a dû quitter Israël après *Field Diary/ Journal de campagne*, documentaire tourné dans les territoires occupés avant et pendant l'invasion du Liban en 1982. Aujourd'hui il réside entre Paris et Haïfa.

Trois institutions de conservation et de recherche, l'université de Stanford aux Etats-Unis, la Bibliothèque nationale d'Israël à Jérusalem et la Bibliothèque nationale de France ont décidé de collaborer au traitement de ce fonds exceptionnel, qui rassemble non seulement des documents sous forme papier - scénario, notes, photographies, presse - mais aussi une documentation numérique inédite. C'est sous cette forme que se constitue aujourd'hui la mémoire du cinéma à travers les correspondances électroniques, les images et les textes numériques et surtout les archives filmiques numériques. Ces dernières donnent à voir comme jamais auparavant toute la genèse d'un film depuis les matériaux documentaires de départ au montage, en passant par toutes les étapes du tournage. La possibilité d'explorer une telle archive est d'autant plus importante dans le cas d'Amos Gitai et du projet Rabin que l'événement et ses traces sont au cœur du processus.

Le don des archives d'Amos Gitai sur Yitzhak Rabin est donc essentiel à double titre, parce qu'il fait entrer dans les collections de la BnF des œuvres de premier plan suscitées par un événement majeur de l'histoire récente, mais aussi parce que ce don est un défi en terme de conservation et de diffusion de la mémoire du cinéma et plus généralement des arts d'aujourd'hui.

Le livre : *Amos Gitai. Yitzhak Rabin. Chroniques d'un assassinat*



« Je me suis assis à ma table pour tenter d'écrire sur Yitzhak Rabin... » C'est ainsi qu'Amos Gitai revient, sous une forme poétique, sur son compagnonnage avec l'homme des accords d'Oslo et prix Nobel de la paix. Le 4 novembre 1995, Yitzhak Rabin est assassiné.

Avec *L'Arène du meurtre*, Amos Gitai, architecte et bâtisseur de films, se saisit de ce drame : c'est la première étape d'un processus de création et de réinterprétation mêlant journal intime, archives et fiction, qui essaime ensuite dans une oeuvre multiforme.

« La question qui émane de tout cela / est comment transposer l'évènement historique qu'est le meurtre de Rabin / dans différents médiums / avec différentes dimensions / dans différents lieux et territoires... »

L'exposition *Amos Gitai / Yitzhak Rabin* et cet ouvrage mettent au jour toutes les formes – cinéma, théâtre, expositions, installations – mises en jeu par un artiste « embarqué » dans l'histoire de son temps.

Présentation du livre *Amos Gitai. Yitzhak Rabin. Chroniques d'un assassinat*
coédition BnF Éditions/ Gallimard, parution : 11 mars 2021